

ARRIVE LE
REPONDU LE
CLASSEMENT

21-7-48 - N° 1503B

R5 Angkor

ECOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT

Conservation du Groupe d'Angkor.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE

D'ANGKOR PENDANT LE MOIS DE JUIN 1948.

ACTIVITE - Normale

NOMBRE DE COULIS - 8 caporaux, 4 cimentiers, 2 menuisiers et 127 coulis.

ANGKOR VAT (Galerie Sud aile Ouest) - 26 coulis
(" " " Est) - 13 "

BAKHENG - 14 coulis.

FORTE DE LA VICTOIRE - 15 coulis.

BAPHUON - 15 coulis.

PALAIS ROYAL (Terrasse d'Honneur) 15 coulis.

ENTRETIEN DES MONUMENTS - 29 coulis.

ANGKOR VAT - Galerie Sud - aile Ouest. - On a terminé le placement des dix huit contreforts prévus et qui assurent la stabilité du mur des bas-reliefs. Le dessin n°23 montre les emplacements de ces contreforts, localisés dans la partie de la galerie qui présentait des symptômes de renversement.

Pour l'instant l'effort de ce chantier est dirigé sur la 1/2 galerie Sud longeant la galerie principale. Le problème de consolidation se présente actuellement comme suit : le mur Nord des bas-reliefs désormais redevenu stable, puisque sa tendance au renversement a été annihilée par les contreforts.

La rangée de piliers intermédiaires sur lesquels repose la moitié Sud de la voûte principale (Dessin n°24) bien qu'assez déversée vers l'extérieur (écart de 0m10 avec la verticale au niveau du cha-piteau) ne sera pas touchée: le travail de tassement des dits piliers, qui a causé le déséquilibre constaté dans cette galerie, semblant s'être arrêté. Pour remettre ces piliers d'aplomb et les rétablir de niveau à la base il eut fallu reprendre tout le sous sol et déposer non seulement les piliers mais tout le mur et la partie de voûte qui reposent sur eux. Il a donc été décidé avec Lagisquet de laisser cette partie de la galerie dans l'état où elle se trouve actuellement.

L'effort de consolidation va donc, comme je l'ai dit, porter sur la 1/2 galerie extérieure dont les piliers, ont pris une inclinaison assez forte par endroits. On déposera ces petits piliers après naturellement enlèvement des 2 ou 3 assises de voutes (en rouge sur

la suite replacer sur les fûts² tout à la hauteur correspondante. En replaçant sur les fûts redressés, actuellement au-dessus du dessin 24) qui ont suivi le mouvement de bascule.

Par chance ces piliers au lieu d'avoir comme les grands piliers une base monolithique qui s'est enfoncée dans le dallage, ont un joint presque à ras du sol qui permettra la dépose et la remise verticale en place du fût sans qu'il soit besoin de toucher au sous-sol - le bas du pilier restant encastré dans le dallage et ne présentant aucun mouvement d'affaissement.

Suivant l'habitude Khmère de calquer la technique de la construction en pierre sur celle de la charpente en bois un étré-sillon, correspondant à un entrain de ferme, relie, pour l'oeil seulement, le dessus du petit pilier au fût du grand pilier voisin. Ce dernier s'étant affaissé l'étré-sillon par suite a cessé d'être horizontal et s'est cassé en 2 morceaux.

terminée

Une fois la remise en place des petits piliers redressés bien verticaux, ainsi que les assises de la 1/2 voûte qu'ils supportent, il y aura lieu de prévoir un contreventement symétrique à celui des contreforts extérieurs du mur des bas-reliefs pour annihiler la tendance au renversement des grands piliers.

J'ai établi un projet de contreventement constitué par 2 poutrelles en béton armé, l'une oblique jouant le rôle de contrefiche, et l'autre horizontale jouant le rôle de tirant et venant s'encastrer sous le chapiteau du grand pilier - (Détail n°25). Cette poutrelle horizontale sera logée dans une cavité qui sera aménagée sous l'étré-sillon. J'ai envoyé un exposé et un dessin de cette disposition de contreventement à Mr. Vassal Ingénieur des Travaux Publics à Phnom-Penh, qui je crois avait déjà été consulté au sujet des contreforts par Lagisquet. J'attends sa réponse pour prendre une décision sur le mode de contreventement à adopter.

En attendant on a commencé la dépose de la 1/2 voûte extérieure.

J'ai fait reprendre ce mois-ci deux vues des bas-reliefs pour profiter de l'éclairage de studio (par en haut) dont ils bénéficient momentanément (n°6250-6251). J'ai mis le n° du panneau correspondant des Mémoires Archéologiques Tome II (III).

ANGKOR VAT - Galerie Sud - aile Est. - L'établissement de contreforts en béton prévus pour soutenir le mur des bas-reliefs (côté Nord) qui vient d'être remonté mais dont la stabilité est assez précaire, ainsi que je l'ai signalé dans mon dernier rapport, a été commencé à la suite des deux fausses fenêtres déjà garnies de béton par Lagisquet (Dessin 26).

A l'intérieur de la galerie, c'est-à-dire du côté Sud on commence à redresser les fûts des piliers renversés sur le sol lors de l'é-croulement et dont un fragment de base est resté encastré dans le dallage: il y a là une cassure qui s'est produite parfois assez irrégulière. On y remédie en plaçant quatre fers ronds de 0m20 engagés partie dans la pierre restée in situ, partie dans la base du fût renversé. On fera le scellement de cette base avec du ciment quand on sera bien sûr que les chapiteaux qu'on viendra dans

la suite replacer sur les fûts sont à la hauteur convenable. En attendant on replace sur les fûts redressés, actuellement au nombre de 14 (voir dessin 26 en rouge) l'assise du fût qui correspondait au niveau de l'étrésillon. La photo 6252 donne une vue de ce travail en cours : on voit à la base du dernier pilier redressé, à droite, le chapiteau préparé sur le dallage avec le léger tenon de la partie supérieur. En même temps on remonte la partie de voûte qui avait été déposée à l'extrémité Est de cette galerie: la photo 6253 prise du nord montre le début de ce travail: on remarquera au premier plan l'état lamentable, et plus particulièrement dans les parties basses, du mur des bas-reliefs que l'on vient de remonter.

J'ai fait reboucher avec les plus gros morceaux qui avaient pu être récupérés quelques parties des bas-reliefs: malheureusement les huit morceaux ainsi replacés laissent voir encore beaucoup de parties qui manquent et interrompent désagréablement les sculptures.

PHNOM BAKHENG .- On a complètement reconstitué par anastylose l'édicule démonté assises par assises de l'angle Nord-Est du cinquième gradin de la pyramide, (en rouge sur le plan 29). Le caporal a retrouvé les morceaux du motif terminal en forme de Kalasa qui a pu être remis en place au dessus de la dalle plate avec alvéoles pour les dépôts sacrés. La silhouette d'ensemble de cet édicule se présente donc de façon très heureuse. On pourra en juger par la vue d'ensemble prise du bas et à l'Est de la pyramide (n°6254) et la photo 6255.

Ayant remarqué que tout l'angle Nord de la façade Est de l'édicule situé sur le 4ème gradin de la pyramide à l'Est de l'escalier Nord (en bleu sur le plan 29) était fissuré et présentait des décollements inquiétants, j'ai fait déposer les étages supérieurs au dessus de cette partie d'angle.

Ayant reconnu qu'il était urgent de refaire entièrement tous les étages supérieurs dont les blocs s'étaient déplacés, on a déposé les quatre étages et une partie du rez de chaussée pour remettre d'aplomb les assises.

Ce sont les étages de cet édicule qui viennent d'être rangés sur le sol et qu'on voit en bas et à gauche sur la photo n°6255. La photo 6264 montre la façade Est de cet édicule au début du travail quand seul l'angle Nord avait été déposé. Il est à noter que le ravalement des murs de façade de cet édicule n'a pas été achevé et l'on voit la trace des outils qui ont servi à dégrossir la pierre.

On a pu replacer les principaux morceaux de colonnettes retrouvés dans les déblais de chaque côté de la Porte Ouest du prasat d'angle Nord Est de la terrasse supérieure (A sur le plan 29); on a trouvé un morceau de linteau, incomplet, car ces sculptures furent très mutilées lors de l'entassement par les bonzes d'une base de buddha à cet endroit, dont les dimensions correspondent avec celles de la porte et qui pourra être rétabli sur les colonnettes.

Les murs de ce chantier sont en terre et les fondations sont en maçonnerie de grès ou de latérite aux endroits où la pluie a tassé ou fait glisser le sable.

PORTE DE LA VICTOIRE. - L'enlèvement des échafaudages aux angles de la façade Ouest a permis de prendre les 2 photos montrant le motif des éléphants tricéphales reconstitués plus ou moins partiellement au Nord et au Sud.

La photo 6256 prise au Sud montre l'ensemble du motif avec Indra entre ses deux acolytes sur le haut du front de l'éléphant. La photo 6257 qu'il y a lieu de rapprocher de la photo 6196 du rapport de Mars 1948 prise avant les travaux, rendra compte, mieux que toute explication de ce qui a été remis en place. Evidemment le ciment y joue un rôle important que je suis le premier à déplorer mais il n'est guère possible quand on retrouve des pierres de la partie supérieure susceptibles de retrouver leur emplacement primitif de combler autrement le hiatus entre ce qui est au-dessous et ces pierres qu'on peut remettre.

Le travail ce mois-ci a porté sur la dépose des pierres de voûte de la dernière chambre au Nord du passage central dont on avait enlevé le fronton d'about pour en rétablir les blocs en équilibre. Ce fronton à demi enterré dans un remblai et dissimulé par la brousse surmontait le départ du mur ou plus exactement du talus d'enceinte composé à cet endroit (B sur le plan 28) d'un mur intérieur en latérite et d'un mur extérieur (à l'Est) parementé en grès.

La photo 6258 montre cet endroit B après dépose du fronton qui formait pignon et cachait la voûte intérieure et la photo 6259 ce même endroit, mais après enlèvement des assises de la voûte du côté Ouest. On aperçoit le sommet du fronton correspondant au décrochement en façade de la 2^e chambre intérieure en A du plan 28; les pierres supérieures de ce fronton étaient cassées et menaçaient de tomber; il a fallu faire un échafaudage en A pour étayer la voûte, à cet endroit en latérite désagrégée et pourrie, et ensuite venir glisser une poutrelle en béton armé sous les pierres cassées en suspens au dessus du vide. Le mur de refend séparant à l'intérieur la 2^e chambre de la 3^e chambre au Nord du passage, presque totalement démolie a été indiqué en pointillé sur le plan.

BAPHUON .- A la suite des nombreuses pluies torrentielles dans le courant du mois, des glissements ou affouillements de terre se sont produits sous certains murs de soutènement en latérite. Les coulées de terre elle-même se crevassent et pour obvier à cet inconvénient le Chef de chantier Suon m'a conseillé de placer sur ces terres des feuilles de palmiers de cocotiers formant recouvrement protecteur: décidément ce chantier me rappelle celui d'Arikamedu où au moment des pluies on recouvrait ainsi les fouilles. J'ai encore revu à divers endroits et toujours au même niveau la trace très nette de la zone en latérite interrompant la butte de sable et que j'avais signalée dans mon dernier rapport. L'explication que j'en ai donnée, colline naturelle rehaussée ensuite par du sable à la partie supérieure, me paraît donc pouvoir être maintenue.

L'équipe de ce chantier procède à des raccords et reprises en maçonnerie de gradins de latérite aux endroits où la pluie a tassé ou on fait glisser le sable.

Et en effet à la base de la brèche (façade Nord côté Est) le sable qui coule ainsi recouvre le dallage de la cour du 1er étage sous une épaisseur de plus en plus forte. En outre plusieurs reprises maladroites témoignent que l'on a voulu adapter sur ce On a cimenté et agrafé avec des crampons en fer la partie supérieure restée debout du mur de soubassement Est côté Nord, au Nord des parties remises en état à l'aile Nord du gopura I Est. Modifications et reprises, ce qui d'ailleurs est assez fréquent.

ANCIENNE CONSERVATION. - Cette équipe a interrompu son travail pour venir pendant plusieurs jours rentrer dans l'ancienne conservation dite Pteah Thma et servant de dépôt et magasin, toutes les pierres sculptées éparées autour de la Conservation nouvelle reconstruite à neuf après l'incendie, en prévision de son occupation par les militaires. Cette partie centrale de la terrasse d'honneur s'appuie sur le mur extérieur Nord dont la photo 6244 du Rapport Ayant demandé au Commandant des troupes (secteur Nord) des précisions sur cette occupation, j'ai reçu la lettre dont copie ci-jointe n° 567/S du 25 Juin qui vous fournira toutes indications utiles à ce sujet.

Il est à noter que ce mur prend une inclinaison de plus en plus considérable à partir du ressaut A et en allant vers l'Est: c'est

PALAIS ROYAL - Terrasse d'honneur. - Le petit perron supérieur dont la dépose avait été commencée le mois dernier, (photo 6245) pour remettre les assises par lits réguliers, en resserrant les joints et rétablissant le niveau fortement décalé de l'ensemble a été reconstitué, aussi intégralement que possible je veux dire par là, que pas mal de pierres en réemploi avaient été intercalées dans la maçonnerie; j'ai dû dans la repose soit remettre d'anciennes pierres qui ne sont pas in situ, mais se rapprochent suffisamment de la pierre qu'elles remplacent pour ne pas constituer un disparate choquant, soit éliminer ces blocs trop visiblement venus d'un autre endroit.

pour éviter de tomber dans le travers de certains de mes successeurs que je vois quelquefois révéler une découverte faite par eux ~~et~~ qu'ils signalent sans s'apercevoir que cette découverte a été faite depuis longtemps - et souvent publiée dans le bulletin de l'Ecole ou ailleurs, par besoin aussi de rappeler l'œuvre de mes prédécesseurs à Angkor que trop facilement on ignore (le terme oublier serait inexact) je crois devoir remettre en mémoire quelques citations sur les anciens travaux exécutés sur la terrasse d'honneur du Palais Royal. Ce fut Jean Cornaille qui le premier, l'année même de sa mort en 1916, commença le dégagement de la terrasse des Eléphants dans sa partie centrale.

A 32 ans d'intervalle je veux lui laisser la parole: dans son dernier rapport il donnait lui même les explications suivantes qui ne sont pas inutiles au moment où je travaille au même endroit pour éclaircir certains points: ((mon point de départ a été le perron central de la terrasse et cela m'a permis de contrôler de suite l'exactitude d'une opinion que j'avais depuis longtemps à savoir que l'édicule construit dans l'axe du perron d'honneur et dont il reste encore les premières assises en Bai Kriem est postérieur à la fondation de la terrasse elle-même.

et quelques blocs de balustrade remplacés in situ par nos collègues

J'envoie la preuve en plusieurs endroits où l'on s'est servi de matériaux provenant d'autres constructions, par exemple des pierres sculptées logées au milieu de blocs de latérite. En outre plusieurs reprises maladroitement témoignent que l'on a voulu adapter sur ce point un élément qui n'était pas compris dans le projet primitif.)

Cette terrasse des éléphants est en effet un amalgame de réfections, modifications et reprises, ce qui d'ailleurs est assez fréquent dans les constructions khmères.

Il n'est pas sans intérêt non plus de rappeler que Fournereau en 1887 mentionnait à cet endroit une tour centrale (aujourd'hui ruinée).

La remise en état de cette partie centrale de la terrasse d'honneur a commencé par le mur extérieur Nord dont la photo 6244 du Rapport de Mai dernier donne la vue avant les travaux. On a déposé complètement la partie du mur de revêtement décoré de lions en cariatides marquée en rouge sur le plan 27.

Il est à noter que ce mur prend une inclinaison de plus en plus considérable à partir du ressaut A et en allant vers l'Est: c'est ce qui m'a décidé à ne pas toucher à la partie située à l'Ouest du point A, partie que je considère comme ayant conservé son niveau primitif et régissant avec le reste della terrasse.

L'explication de cet affaissement, dû au sous sol qui a cédé, se trouve dans le fait qu'en saison des pluies toute la partie centrale du perron d'honneur est inondée, l'eau stagnante à cet endroit.

La photo 6260 montre le début de la dépose des pierres: on peut remarquer le décalage très visible de la ligne horizontale de la moulure de base décorée de pétales de lotus. La photo 6261 montre la période qui fut la plus délicate de ce travail, la remise en place de la première assise inférieure, moulurée, sur un sous-sol, qui ne fut pas touché, en blocs de libage: pour régler de niveau cette assise en se basant sur l'angle A considéré comme bon il a fallu introduire provisoirement des cales en morceaux de pierres qui, une fois l'horizontalité de l'ensemble dûment vérifiée, seront remplacées par un béton de ciment.

La photo 6262 prise du perron central supérieur montre que, à partir du point A en allant vers l'Ouest, si la balustrade du naga se trouve encore à son niveau ancien, ce qui est attesté par le parement extérieur, le dallage à cet endroit, sans doute remanié est à un niveau beaucoup trop bas et devra être relevé d'une ou deux assises.

VOYAGE A PHNOM-PENH. - Etant descendu à Phnom-Penh du II au 15 Juin pour régler différentes questions, commande de plaques signalisatrices pour les monuments (Budget du Tourisme) et achat de matériel je me suis arrêté au retour pour attendre le convoi venant de Siemréap - à Kompong Kdei et j'en ai profité pour examiner le Span Fraptos. Ce pont avait déjà été partiellement remis en état et quelques blocs de balustrade replacés in situ par mon collègue

Reveron à la fin de l'année 1925 (B.E.F.E.O.-XXV- p.592) mais les gros travaux de consolidations qui s'imposent restent toujours à entreprendre car seuls les extrémités du pont, correspondant aux bagas d'about de la balustrade sont encore en place. Il faudrait remonter les blocs de balustrade gisant encore dans le lit du Stua et, avant de songer à les rétablir sur le tablier du pont, reconstruire les parties disparues de ce tablier qui, fort importantes, rétrécissent la chaussée vers le milieu. L'écroulement des parois extérieures des piles à ces endroits rendrait ce travail à la fois compliqué et assez coûteux, car je ne vois d'autre solution qu'un rétablissement de fragments de piles artificielles pour ramener le tablier de ce pont à sa largeur ancienne.

BANTAY SREI .- J'ai pu trouver une occasion de retourner voir ce monument qui évoque pour moi tant de souvenirs. J'avais emmené dans la camionnette quelques coulis pour rendre cette visite plus facile et laisser voir les principaux prasat qu'une végétation intense avait envahie.

On a pu enlever, dans les quelques heures passées là, la plus grande partie des herbes, gênantes pour la vue mais sans danger. Il aurait fallu pouvoir monter sur les voûtes ou les étages pour extraire les racines des arbres qui commencent à envahir les parties supérieures et menacent la solidité des maçonneries. J'avais songé à y retourner avec une équipe passer une journée pour faire ce travail mais les grosses pluies étant survenues ont rendu l'état des pistes peu propices et surtout l'insécurité de cette région ne permettent pas de s'y rendre librement.

J'ai constaté l'envahissement du grès, ce grès rose si particulier, par des taches de lichen, moisissures, mousses etc., qui prennent des tons tranchés allant d'un noir un peu visqueux au blanc le plus éclatant.

Il m'a semblé que des fragments de décor des linteaux ou bas-reliefs avaient été brisés, mais je n'ai noté aucun dégât important.

FRAH KHAN .- Etant retourné plusieurs fois accompagner des touristes recommandés, à Frah Khan j'ai emmené le photographe de la Conservation qui a pris la photo 6263 du stupa qui usurpe la place d'honneur dans le sanctuaire central. J'ai été littéralement choqué la première fois que j'ai vu ce stupa ainsi placé et je continue à l'être.

Toutefois m'étant aperçu que l'intrusion d'un élément aussi hétéroclite, aussi inhabituel dans l'art Khmer n'avait soulevé aucune répercussion et avait eu l'air d'être admis par tout le monde je crois devoir insister pour expliquer ce qui, d'après moi, rend cette présence inadmissible et ce qu'elle a de déconcertant.

D'après la mystique du temple hindou la chambre centrale du sanctuaire, le garbhagriha (the womb of the house) là on réside le dieu, le Principe Eternel, est un local de petite dimension sombre et isolé de l'extérieur.

La cellule du temple est une sorte de tabernacle. Un stupa peut être un reliquaire mais ne peut être enfermé à l'intérieur d'un tabernacle.

Enfin la cella centrale est réservée à l'idole ou à son emblème, aucun substitut ne peut être admis à meubler la garbhagriha dont l'accès est jalousement réservé au prêtre qui accomplit la puja.

Le stupa a au contraire un caractère très net de monument accessible à la foule des fidèles, devant lequel et autour duquel on vient se prosterner et faire des déambulations rituelles.

Enfin, ce qui achève de mettre le comble à ma stupeur, ce stupa est de forme siamoise. Je n'en connais aucun de cette forme dans tout le Cambodge et il n'y a qu'à se reporter à l'archéologie du Siam de Claeys (B.E.F.E.O. -XXXI (I-2) p.412 et p.396 - Pl.LIII - LI - LII) pour reconnaître la silhouette du stupa de Trah Khan que je résume: socle ~~circulaire~~ circulaire mouluré supportant une section campanulée sans moulure surmonté d'un piédestal carré, inconnu au Cambodge, avec pierre terminale en bourrelet très caractéristique de l'art siamois.

Un des graves reproches qu'on peut faire à cette reconstitution c'est d'introduire une notion fautive de l'architecture Khmère dans le public.

VISITES. - J'ai accompagné le général Monclar et le Colonel Jouteau dans une visite à Bantay Srei, Trah Khan et au Bayon les 5 et 6 Juin.

J'ai également accompagné le Général Lorillet dans sa visite au Grand Circuit et au Bayon le 10 Juin.

Le 24 Juin j'ai eu la visite à la Conservation de S.A.R. le Prince Siamois BHANABANDHU qui dirige le Département des Beaux Arts à Bangkok, de sa femme, de son fils et d'un américain A.B. Griswold.

Le prince s'est intéressé très vivement à la sculpture Khmère et m'a posé des séries de questions sur les dates et les écoles d'art Khmer. Les ressemblances entre l'art de Dvaravati et certaines statues khmères ont fortement retenu son attention.

Le Prince m'a invité à aller voir à Bangkok ses collections. Etant allé passer trois jours à Phnom-Penh il est revenu enthousiasmé de ce qu'il avait vu au Musée Albert Sarraut; j'ai pu constater que les nouveaux arrangements organisés par Mlle Solange Bernard, que j'avais eu moi-même l'occasion d'apprécier à mon passage à Phnom-Penh, mettent remarquablement en valeur les pièces exposées.

Une chose l'a frappée et déçue: le peu de sculptures siamoises exposées dans le dit musée. ((Il est regrettable, m'a-t-il dit, que le Siam soit si peu et surtout si mal représenté au Cambodge. Il est vrai, a-t-il ajouté avec un léger sourire, que jusqu'ici on n'avait pas voulu laisser sortir de pièces importantes et de réelle valeur)). Mais il se propose de réagir contre cette tendance à Bangkok et m'a proposé d'échanger contre de belles pièces de

sculptures, bien représentatives de l'art Khmer, des statues siamoises de valeur.

Ce projet me paraît ne devoir présenter que des avantages pour les deux pays et on pourrait y donner un commencement de suite en envoyant, des deux côtés, des photos des pièces susceptibles d'être échangées.

VANDALISME ET DEGATS .- Le beau naga d'about de la rangée Ouest de la porte Nord de Fran Khan a eu sa partie supérieure cassée en plusieurs morceaux qui furent retrouvés sur place. J'ai envoyé 2 coulis les remettre avec ciment et goujons mais je n'ai pas encore eu l'occasion d'aller constater comment ce travail avait été fait. Les orages de ce mois-ci ont abattu un Sralao qui obstrue la route devant la terrasse d'arrivée du gopura 3 Nord, et renversé un arbre sur la voûte du porche extérieur du gopura 2 Ouest ce qui a causé un écroulement assez sérieux dans les maçonneries.

TOURISME .- Ayant été avisé par le Directeur de l'Ecole Française qu'il venait de recevoir deux mandats dont le montant total s'élève à 80.000% pour des travaux divers d'aménagements et de mise en valeur des temples du groupe d'Angkor, à la date du 28 Juin - j'ai ouvert deux nouveaux chantiers sur ce crédit: l'un pour nettoyer le fossé Ouest (côté Sud) d'Angkor Vat engorgé par les herbes et le luc-binh - l'autre pour aménager une piste accédant à la base de l'escalier Nord du Bakheng et dégager cet escalier envahi par la végétation.

DEPENSES EFFECTUEES .- Les dépenses effectuées sur le Budget 1948 à la date du 30 Juin s'élèvent à 125.837%18.

Siemréap, le 30 Juin 1948

Le Conservateur d'Angkor,



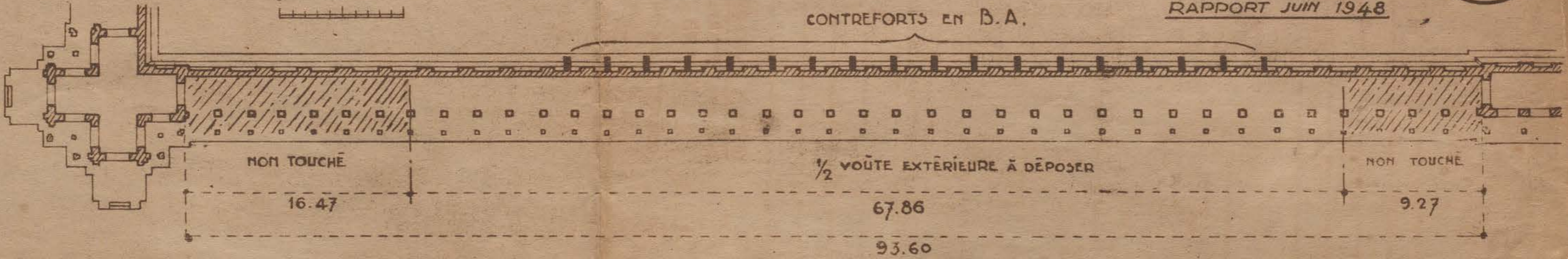
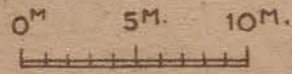
Marchal

23

ANGKOR VAT
GALERIE SUD, AILE OUEST

RAPPORT JUIN 1948

N.
↑



JW 2236 A

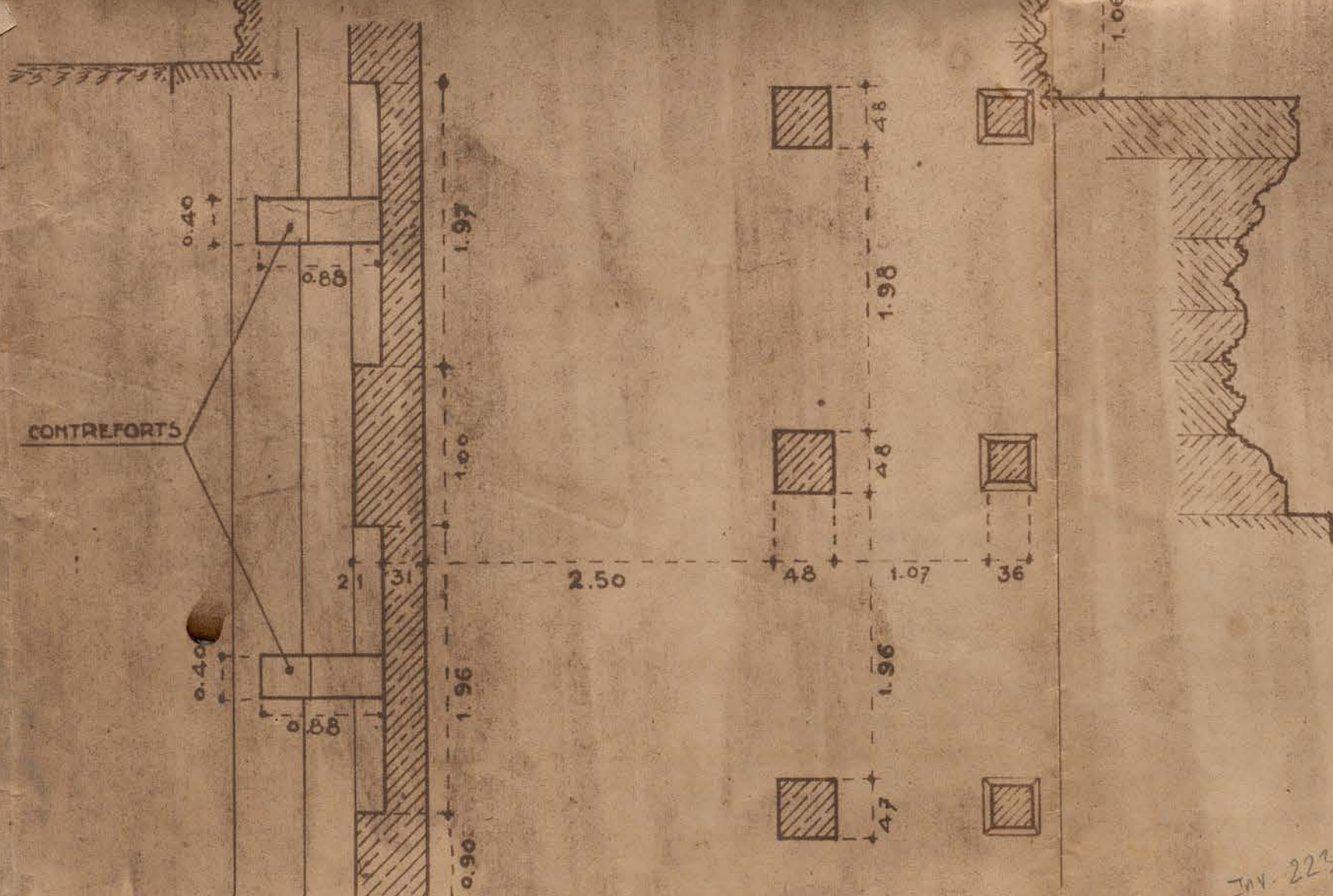
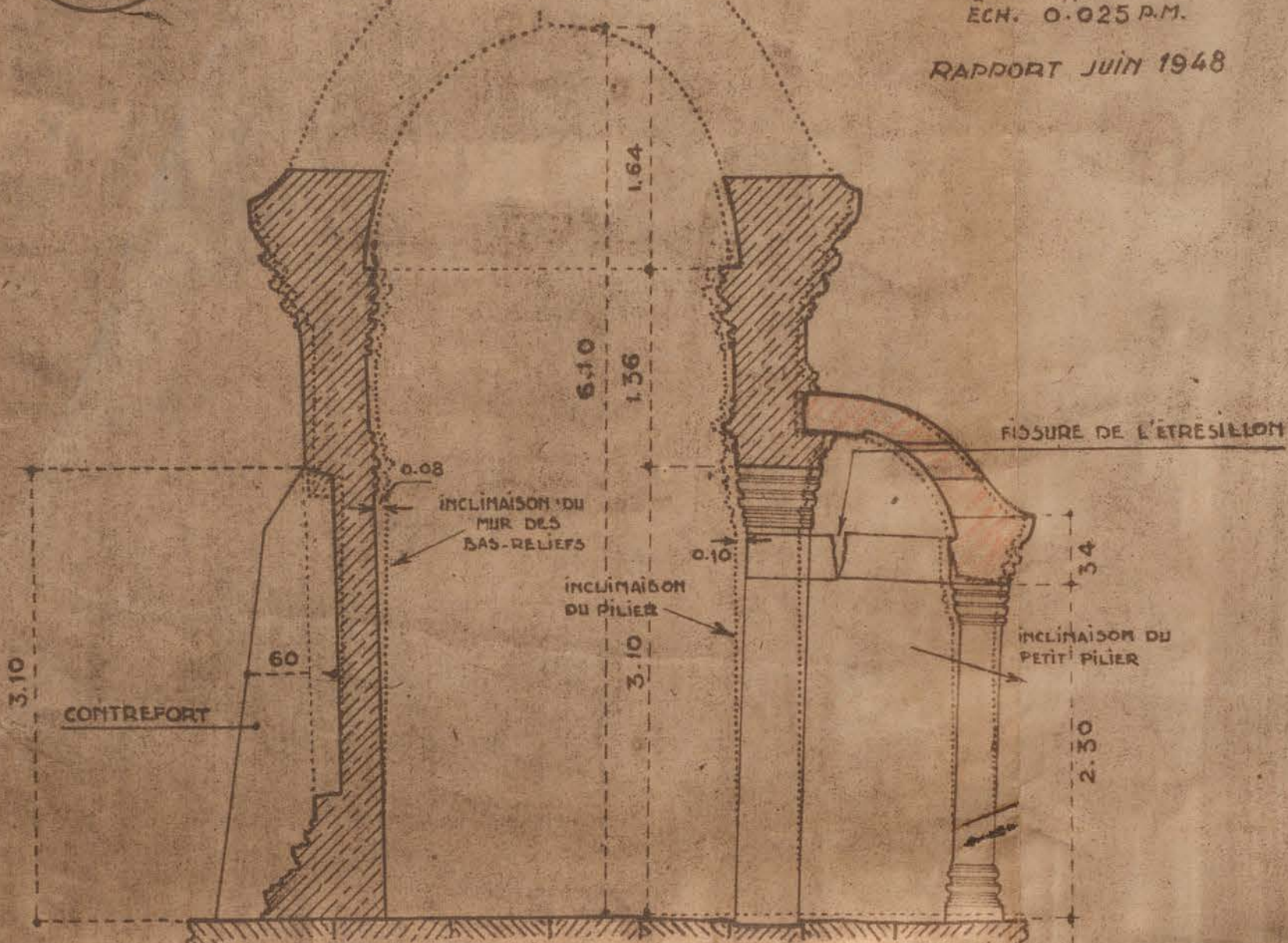
24

ANGKOR VAT

COUPE SUR LA GALERIE SUD
AILE OUEST (VERS LE MILIEU)
ET PLAN DE 2 TRAVÉES

ÉCH. 0.025 P.M.

RAPPORT JUIN 1948



Inv. 2236 C

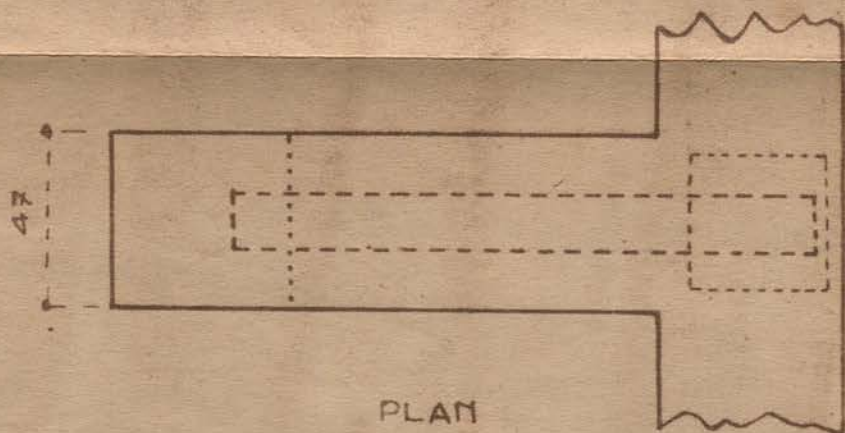
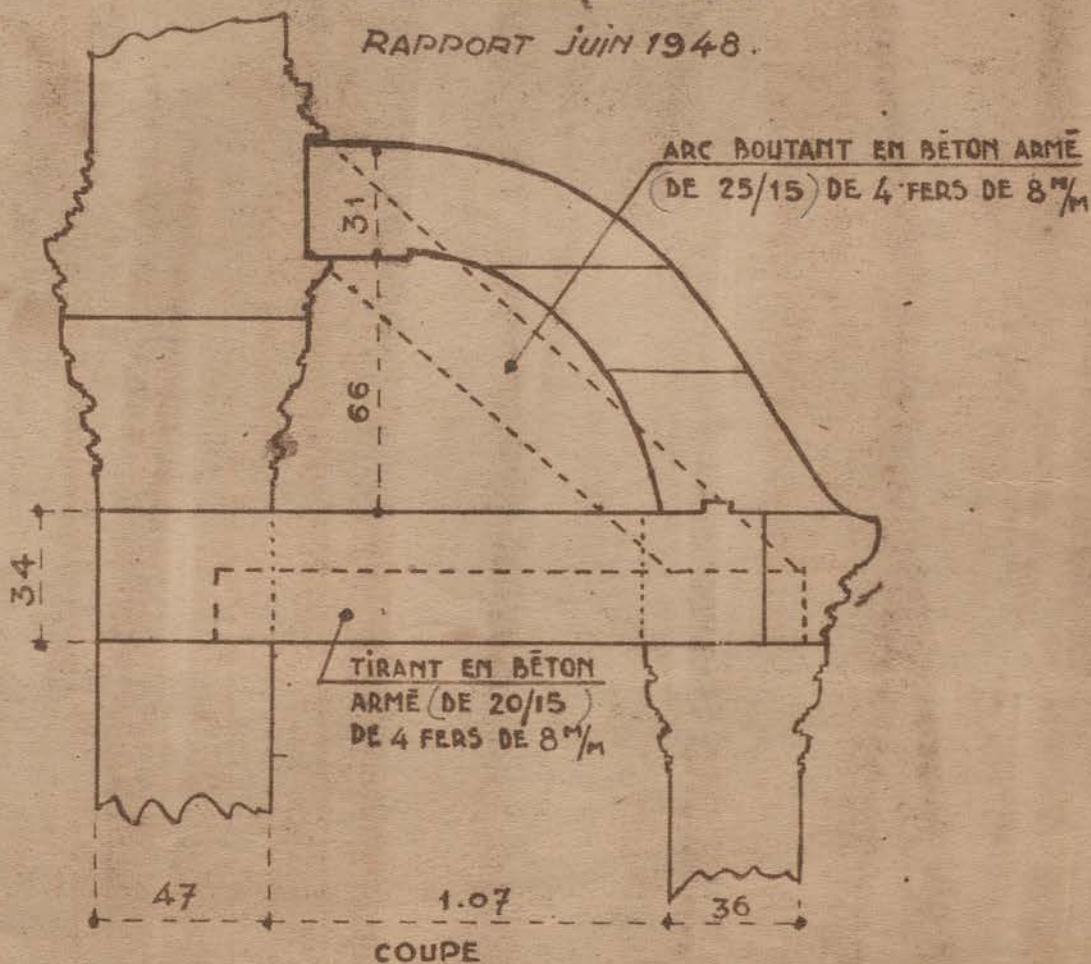
ANGKOR VAT

25

DÉTAIL DU CONTREVENTEMENT
DES PILIERS DE LA GALERIE SUD, AILE OUEST

ÉCHELLE DE : 0.05 P.M.

RAPPORT JUIN 1948.



JAN. 2243 A

ANGKOR VAT
GALERIE SUD, AILE EST

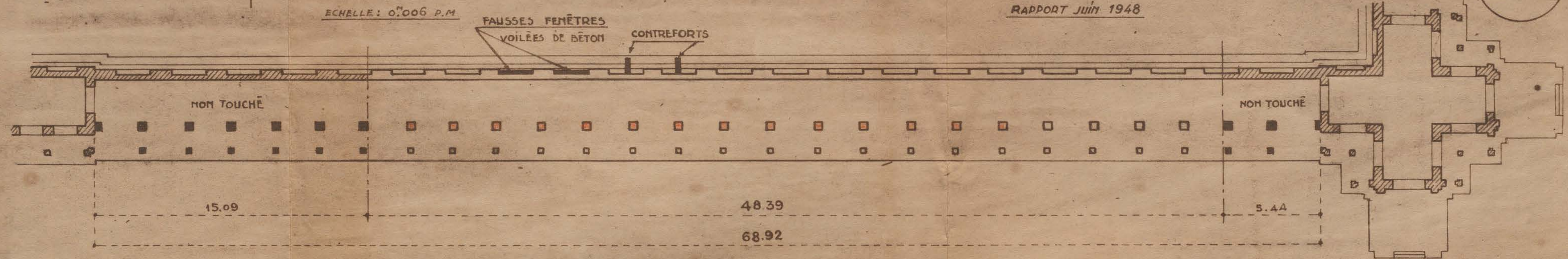
RAPPORT JUIN 1948

26



ECHELLE: 0,006 P.M

FAUSSES FENÊTRES
VOILÉES DE BÉTON
CONTREFORTS

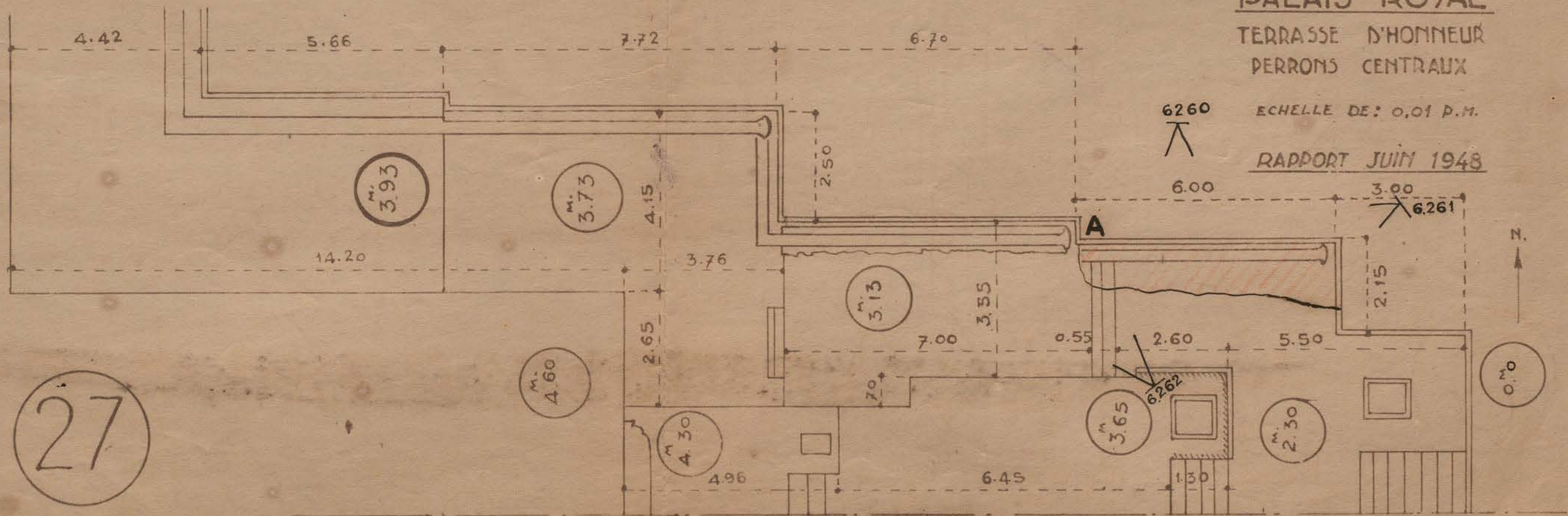


PALAIS ROYAL

TERRASSE D'HONNEUR
PERRONS CENTRAUX

ECHELLE DE: 0,01 P.M.

RAPPORT JUIN 1948



27

JIV. 2234 A

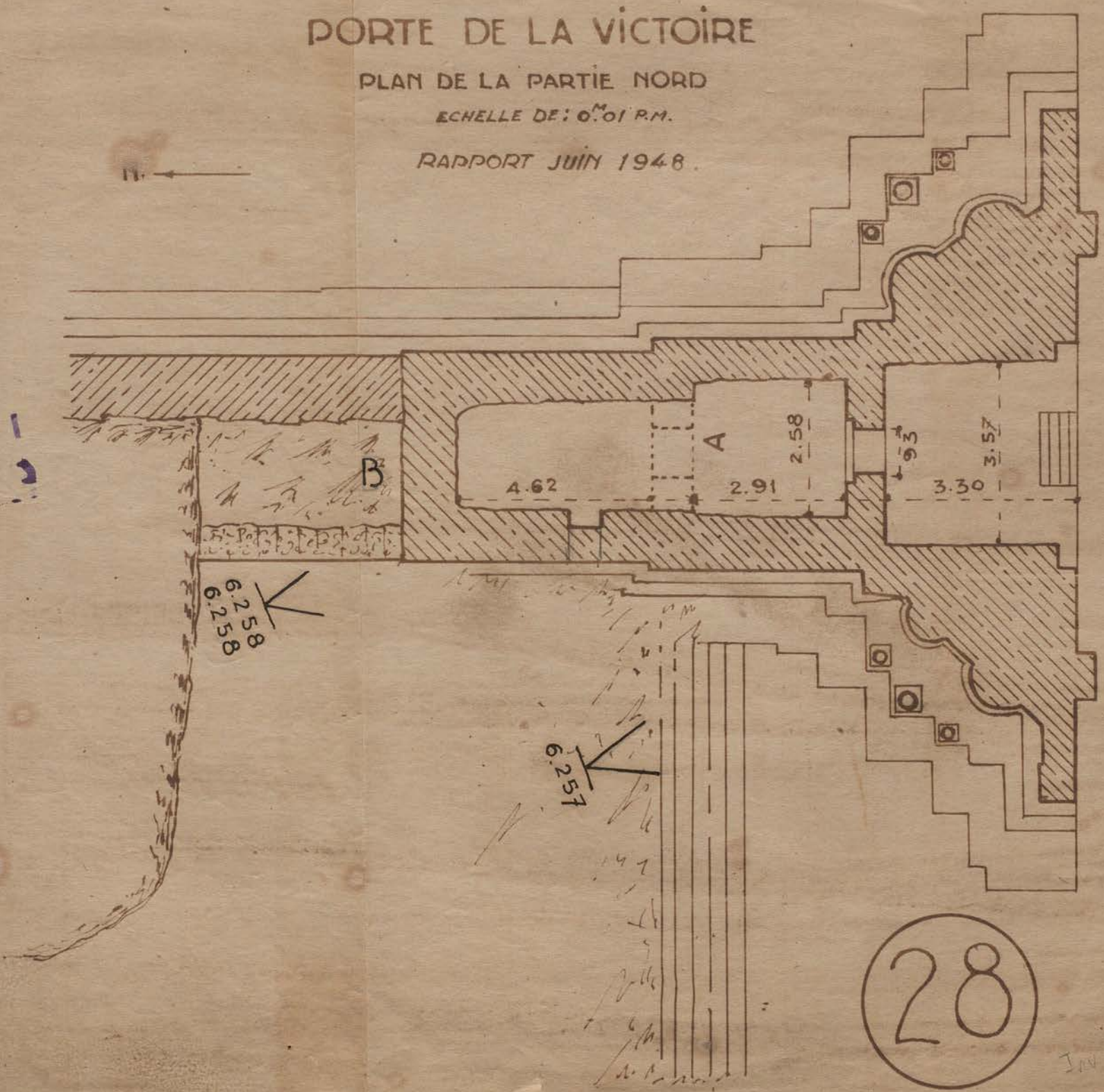
PORTE DE LA VICTOIRE

PLAN DE LA PARTIE NORD

ECHELLE DE: 0^m01 P.M.

RAPPORT JUIN 1948.

11. ←



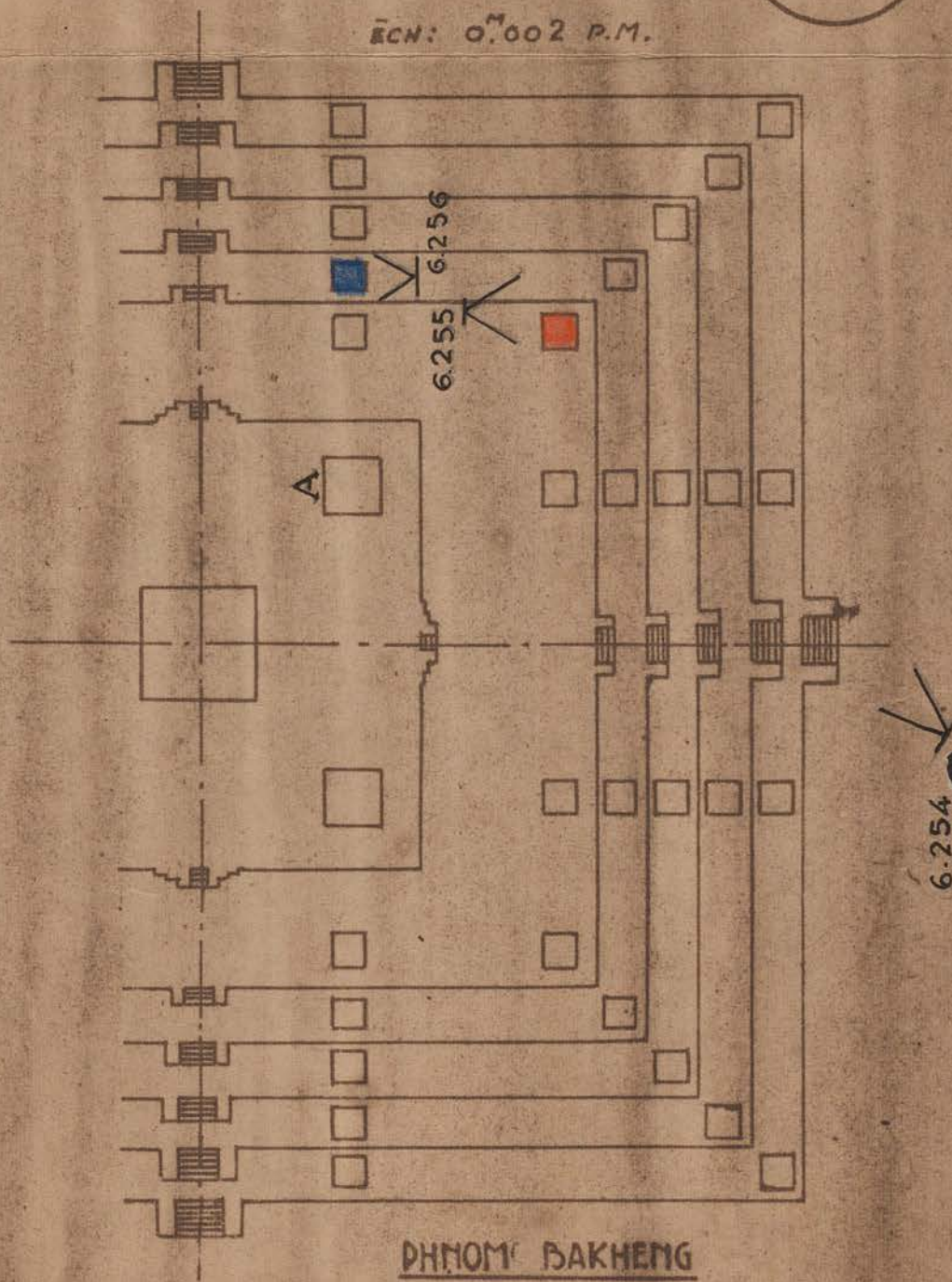
28

JUN 22 1948

29



ECN: 07.002 P.M.



PHNOM BAKHENG
PYRAMIDE CENTRALE
COTE NORD

RAPPORT JUIN 1948

JAN 2242 A